

Harpesmag'

N°10



été
2015

Sommaire N° 10

*Édito : L' été
D.S.*

箜篌

*Nathania Ko
correspondances*



*Alison Wylie
Des harpes celtiques
dans les Pyrénées*



*Chez Roxane
interview*



*Mémento postural
Par Roxane Martin*

Partitions

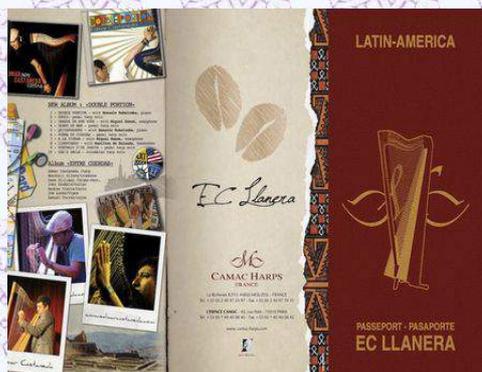


*Pascal Coulon
Harpe en vol*

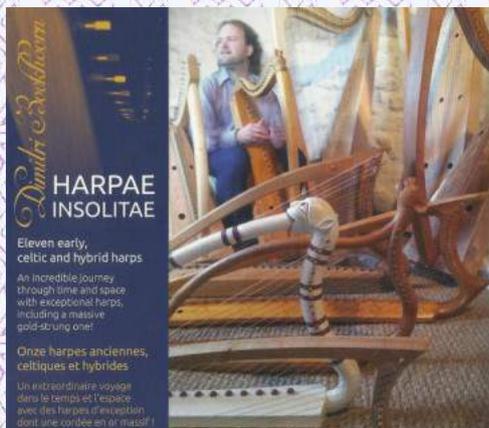


Une belle lettre de Pascal Coulon

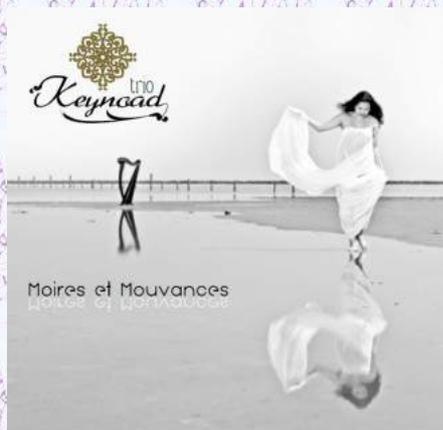
**¡ CAMAC
LLANERAS !
Par Helen Leitner**



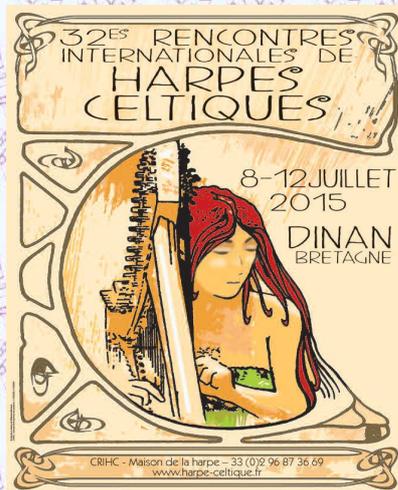
**Dimitri
et ses harpes insolites
conversation**



**Keynoad
Moires et mouvances**



DINAN 32



Cahier de musique :

**Šano Dušo
Par Roxane Martin**

**Gavotte Bas-Léon
Hanter-dro klamm
Shalom Aleichem
Par François Hascoët**

**Down by the Salley Gardens
La chanson de la mariée
Par Ameylia Saad Wu**

**Construire une harpe celtique :
Les cordes
Par Stephan Lemoigne**

**Et de deux !
Par Bernard Louviot**



Des idées pour l'été...

**Construire une nyckelharpa
Avec Jean-Claude Condi**

**Stage de harpe celtique etc...
avec Aveline Gau**

estivales...

Quelques dates à retenir

L'été

Il fait chaud...au diable les habits !

Un peu comme la jeune personne sur la couverture...

*Une image curieuse, onirique, ambiguë,
récupérée je ne sais plus où,*

et dont j'aimerais justement retrouver la trace...

Un illustrateur anglais du XIX ème ? Si quelqu'un a une piste ?

*Vous avez sûrement remarqué comme cette harpiste se tient
magnifiquement droit, une posture superbe ! En ces temps de
mal de dos chronique et autres pathologies harpistiques,
voilà un exemple à suivre !*

*Pour ce N° estival une fois de plus de belles rencontres, des
voyages dans le temps et l'espace, toujours à la poursuite de
harpes anciennes, exotiques ou modernes...
et de la musique aussi.*

*L'été, riche en festivals, en concerts, en stages, l'été des
rencontres, des bals en plein air, des feux d'artifice !*

*La saison bénie des luthiers. Celle où le bois est bien sec, où
l'atelier n'a pas besoin d'être chauffé, où l'on peut même
travailler dehors, à l'ombre...*

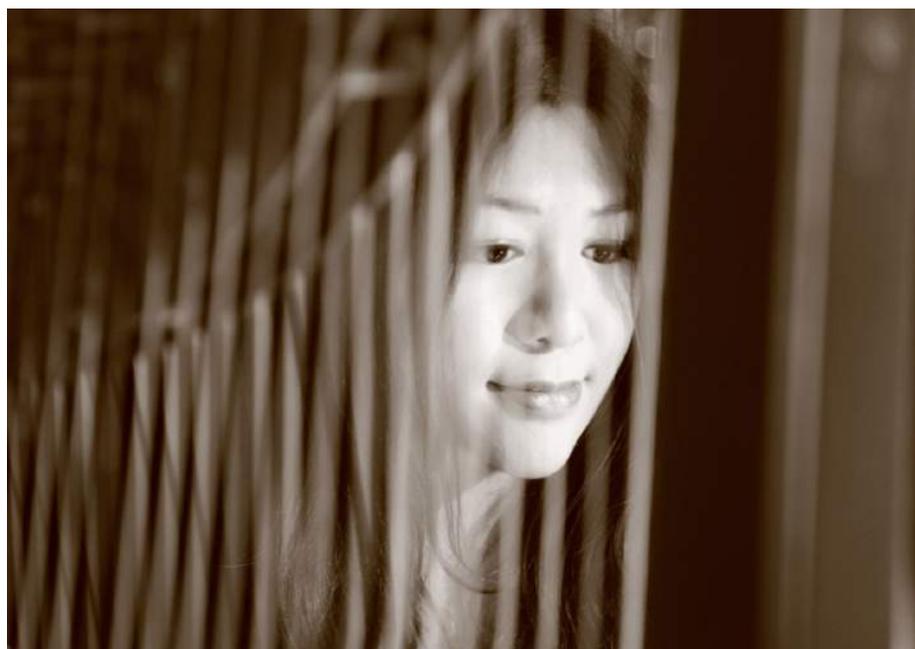
*Et s'il pleut quand même parfois, c'est juste pour nous permettre
d'écouter le chant des gouttes sur les toits, et pour faire ressortir
le vert des prairies, et des arbres...*



Même les anges jouent de la harpe debout...

Hans MEMLING, 1436-1494
1492 ? Volets d'orgue aux anges musiciens
Huile sur bois 165 X 230 cm
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen

箜篌



Kong Hou...

Nathania Ko est chinoise et canadienne. Elle fait partie de l'importante communauté chinoise de Vancouver, une ville très cosmopolite et très ouverte sur le Pacifique.

Et elle joue du « Kongsou », cette invraisemblable harpe qui a réussi l'exploit d'être encore plus compliquée (et plus décorée !) qu'une harpe classique :

Deux rangées de cordes, des pédales, deux rangées de chevalets...

Tout cela permet d'obtenir des effets impossibles à réaliser avec nos instruments habituels, mais que les musiciens chinois, eux, ont toujours associés avec les morceaux, traditionnels ou plus modernes, qu'ils interprètent.

Avec beaucoup de gentillesse, Nathania s'est employée à satisfaire mon inlassable curiosité...

Cet instrument est plutôt étrange pour nous...un mélange de cithare chinoise traditionnelle et de harpe classique ? Peux-tu nous dire un mot de son histoire ?

Cela fait au moins 2000 ans qu'il y a des harpes en Chine. Elles sont certainement arrivées par la « route de la soie » et ont une histoire commune avec les harpes occidentales.

A l'origine, il y avait plusieurs types de « Kongsou » : vertical, horizontal, à tête de Phénix...Le haut moyen-âge, entre 600 et 900 environ, correspond en Chine à l'âge d'or de la harpe et à son expansion vers la Corée, le Japon. Ces deux pays ont, jusqu'à aujourd'hui, conservé, dans leurs musées, ces anciennes harpes.

Autour du 14ème siècle, la harpe a disparu de Chine au profit de la cithare et autres luths.

C'est grâce aux archéologues du 20ème siècle, qui en ont retrouvé des représentations sur des tombes, sur des fresques, qu'un groupe de musiciens a eu envie de recréer cet instrument...et a fini par en inventer un autre ! En 1984, le premier « Kongsou » à pédales fut construit par Zhao Guangyun, dans le cadre du Conservatoire de Musique de Shenyang.

Pourquoi deux rangées de cordes ? Accordées à l'unisson ?

Oui, le Kongsou s'accorde à l'unisson des deux côtés. Le fait que les deux rangées jouent les mêmes notes permet de mettre en œuvre de nombreuses techniques.

Les pédales ont une action sur les deux côtés à la fois ?



Ancienne harpe chinoise

Oui, quand tout va bien !

Comment obtient-on ces sons modulés, ce vibrato particulier qui donne tant de charme à cette harpe ?

On peut utiliser de nombreuses techniques. Pour moduler un son, la main gauche appuie sur les cordes du côté droit. Un effet de vibrato s'obtient au moyen d'un crochet qu'on porte à la main droite...mais on peut aussi le produire autrement à la main gauche...

Et toi, comment es-tu venue à cet instrument ?

J'ai commencé par le Piano, à 5 ans. Puis j'ai étudié le cor d'harmonie, la cithare chinoise (Guzheng), pendant trois ans, et je me suis mise au Konghou à 16 ans. J'en ai 18...

Pas de harpe classique ?

Au début, non, mais à présent je fais aussi de la harpe classique avec Elizabeth Volpé, harpiste solo à l'Orchestre Symphonique de Vancouver.

Tu as toujours voulu être musicienne ?

Pas vraiment, non. J'ai fait beaucoup de musique, passé beaucoup de « degrés », surtout au Piano, mais j'aurais pu continuer des études dans les biotechnologies médicales...c'est le Konghou qui m'a définitivement accrochée à la musique...et à la musique chinoise en particulier. Bien que canadienne, je suis très attachée à la Chine et à sa culture. La première fois que j'ai entendu le Konghou, sur internet, j'ai su que je devais en jouer...et quinze jours après, j'étais en Chine..!

C'est là-bas que tu as pu trouver des professeurs, et un instrument ?

Oui, au début j'étais encore au lycée, je ne pouvais aller en Chine que pendant les vacances...A 17 ans, j'ai été présentée à un grand maître du Konghou, Cui Junzhi.



Konghou



Nathania Ko au Konghou

Elle enseigne le Konghou au Conservatoire National de Musique à Pékin. C'est avec elle que je suis allée en 2014 au « World Harp Congress » à Sydney, après avoir travaillé sous sa direction juste une semaine ! A présent, je me suis inscrite en première année au Conservatoire de Shenyang avec le professeur He Hong.

Est-ce qu'il y a un public, au Canada, pour cette musique ?

Je dois être la seule à jouer de ça au Canada...On n'est pas nombreux dans le Monde non plus, peut-être 200...et la plupart en Chine. Mais je travaille à faire connaître cet instrument et cette musique au Canada. Après juste quelques concerts, j'ai eu beaucoup de retours très positifs : les gens sont venus me voir, ils voulaient en savoir plus sur cet instrument exotique...qui fait penser à la fois à l'est et à l'ouest, à la fois traditionnel et moderne, un drôle de mélange...

Quels genres de musique joues-tu au Konghou ? Uniquement des morceaux traditionnels chinois ?

Je joue les deux, des morceaux chinois mais aussi de la musique occidentale, surtout classique. Je trouve que le classique assure une base solide au Konghou, mais que la musique chinoise permet de mieux exprimer des émotions grâce à des techniques spécifiques. J'ai essayé toutes sortes de morceaux, y compris du jazz ; vraiment, on peut jouer un peu tout ce qu'on veut avec cet instrument...

Tu composes aussi, tu improvises ?



À pédales à droite et à leviers à gauche.



Petits modèles d'étude.

Non, jusqu'ici je n'ai pas encore composé, mais j'ai arrangé quelques morceaux de Piano et de Guzheng pour le Konghou. Très peu de pièces sont vraiment composées pour cet instrument, il y a du travail ! Je pense m'y mettre bientôt. Et j'improvise parfois, mais pas encore sur scène...

D'après les images que tu m'as envoyées, je vois qu'il existe plusieurs modèles de Konghou ?

Oui, ça bouge beaucoup. Le grand Konghou à pédales est bon, mais il coûte très cher. Des fabricants essaient d'en créer des modèles plus légers et plus accessibles, en simplifiant la construction avec des palettes, par exemple. Mais la qualité laisse à désirer, tout ça n'est pas vraiment au point... moi-même, j'en avais acheté un du genre « celtique », mais je l'ai rendu au fabricant, il y avait trop de défauts...

La qualité des harpes fabriquées en Chine, en général, c'est pas top ?

Ils progressent, mais pour le moment ça n'a rien à voir avec ce que font les luthiers occidentaux. Trop d'instruments sont construits avec des matériaux de qualité insuffisante. Je pense qu'on commencera à voir du meilleur au prochain « World Harp Congress » à Hong Kong en 2017...

Merci Nathania, et à bientôt !

[youtube Nathania](#)



Un Konghou « celtique »...

Alison Wylie : des harpes celtiques dans les Pyrénées...



Une petite 22 cordes qu'on peut emmener partout...

Au festival « Boulegan à l'Ostal », de Saint Jean du Gard, une belle fête de la lutherie, de la musique et de la danse folk, j'ai eu le plaisir de rencontrer Alison Wylie et sa fille Sara.

Alison réalise depuis bientôt douze ans de très jolies harpes celtiques, travaillées avec une vraie passion du détail, et qui sonnent à merveille.

Elle est musicienne aussi, bien sûr, mais, pour la harpe, elle avoue préférer quand c'est Sara qui joue...

Construire des harpes celtiques...Comment c'est venu pour toi ?

En Angleterre, avant de venir ici, j'avais fait une formation d'ébéniste. Et je jouais déjà dans un groupe trad ; un jour, on a eu besoin d'une mandoline, alors j'en ai fabriqué une... Puis quelqu'un m'a demandé une harpe. Une harpe ?

Je n'y connaissais rien ! J'en ai emprunté une petite, que je me suis mise à copier...La construction n'était pas formidable, mais j'ai été accrochée par le son, et j'ai eu envie de continuer. Je suis allée voir Tim Hampson, un grand facteur de harpes celtiques, classiques, spécialiste des triples harpes galloises...et c'est lui qui m'a tout expliqué.

Après, en travaillant pour des musiciens, et avec eux, on se perfectionne, on évolue...Tu vois cette petite 22 cordes. C'est une harpiste du pays basque qui voulait pouvoir se promener avec, la poser sur les genoux, jouer n'importe où...ce qui m'a amenée à faire ce système de barre et de sangle, qui vont bien...

Tu as aussi appris à jouer ?

Oui, j'aime bien, mais depuis que Sara s'est mise à jouer - mieux que moi ! - je joue plutôt de la flûte, du tin whistle...Et à présent elle commence aussi à travailler

avec moi à l'atelier...

Tu as transmis le virus ?

J'espère ! Transmettre, c'est important. J'avais eu l'idée de faire des formations, des stages, mais ça n'est pas simple ; il y a des problèmes d'assurances insurmontables à cause des machines à bois, des problèmes de place... Mais je reste disponible à tous ceux qui posent des questions... quand j'ai les réponses !

Tu fais combien de harpes par an ?

7 ou 8... j'en suis à ma centième... en 12 ans !

Et qui sont tes clients ?

Des gens du sud, pour la plupart, qui viennent chez moi, et qui restent en contact, deviennent des amis ; et des musiciens qui fréquentent les festivals où je suis présente, comme ici. Je vais aussi à Saint Chartier (maintenant ça s'appelle Le Son Continu, et ça se passe au Château d'Ars), à Trad' Envie à Pavie dans le Gers, et à Céret dans les Pyrénées Orientales... J'essaie d'introduire des harpes un peu partout !



et Alison



Sara

Dans le sud, il y a du travail !

Oui... ça n'est pas un instrument populaire, même si ça fait toujours rêver... C'est curieux : une harpe, c'est pas facile à jouer, ça ne sonne pas très fort, c'est très encombrant... Mais ça réveille toujours quelque chose de profond chez les gens.

Et pourquoi commander un instrument à un petit luthier, plutôt qu'à un grand... ?

Bonne question ! Certains hésitent à acheter à un petit, pensent au suivi, au SAV... Mais au contraire, pour un petit, c'est souvent plus facile de rester proche des musiciens...

Est-ce que tu as eu des problèmes, dans ta construction ?

Au début, oui ! Surtout des tables qui fendaient ; sans gravité vraiment, mais ça fait moche ! C'était en fait un problème facile à résoudre en améliorant le matériel. Je me sers à présent d'un séchoir avec contrôle de l'hygrométrie : avec ça, je sais exactement à quel moment il faut coller.



Tu fais des tables en épicea ?

Oui, en épicea du Jura, que j'achète chez « Bois de Lutherie ». Il y a de l'épicea dans les Pyrénées, mais il est trop mou, un grain pas assez serré, pas terrible...

Sinon, pour le reste, j'utilise des bois locaux, pas d'exotique : noyer, érable de l'Aude, de l'Ariège...

Maintenant, il y a des gens qui me proposent des arbres ; là, c'est super, je peux faire découper mes planches, même utiliser des bois courbes...j'ai fait plusieurs harpes avec un vieux poirier, c'est toujours émouvant de montrer aux gens la photo de l'arbre qui a servi à construire leur instrument !



Piliers et consoles sont construits en deux épaisseurs...?

J'essaie en massif, quelquefois, c'est vrai que c'est plus joli, mais plus risqué. Celle-ci a une console et un pilier en chêne massif ; j'espère que ça tiendra...

Tu achètes tout le reste chez Camac, chevilles, sillets, palettes, cordes...?

Oui, c'est le plus simple, et ça fonctionne bien. J'installe aussi des

leviers Delacour, sur demande.

Tu n'as plus construit autre chose que des harpes ?

Non, j'aime bien faire des harpes...On a une grande liberté, on peut imaginer, innover, risquer...pas comme les violons, par exemple, où tout est codifié, précis, figé...Toutes les expériences qu'on peut faire avec des harpes ! On en fait même en carton !

Qui sonnent plutôt bien, d'ailleurs !

Oui, beaucoup de nos idées et de nos habitudes sont sûrement à revoir...on doit pouvoir utiliser toutes sortes d'autres matériaux, les agencer autrement...

Le fait d'être une femme, dans la lutherie, c'est un problème ?

Pas du tout, non, et comme la clientèle est surtout féminine...Au début, quand je faisais de l'ébénisterie en Angleterre, ça faisait un peu bizarre, il n'y avait pas beaucoup de filles dans ce métier. Mais maintenant il y en a de plus en plus...

Tu viens ici tous les ans ?

Oui, j'aime bien ce festival, vivant, populaire, avec de la musique et de la danse partout dans le village ; et surtout avec tous ces jeunes ! C'est bien de faire musique et danse, ça va bien ensemble et comme ça, tous ceux qui ne jouent de rien peuvent quand même participer en dansant...et ils ne s'en privent pas !

Alison Wylie :

http://clarsach.pagesperso-orange.fr/fr_pages/fr_menu.htm

Tim Hampson :

<http://www.harpmaker.eu/>

Chez Roxane :

**Un vieux mas bien caché dans les Cévennes, comme beaucoup d'autres, mais avec des volets peints en mauve et en violet...quelques marches taillées dans la pierre, patinées par l'usage ; on pénètre dans une pièce qui abrite, sous les housses, toute une famille de harpes...
On est chez Roxane Martin.**

Tu joues sur toutes ces harpes ?

Parfois, oui...mais en ce moment je joue surtout sur une Dusty Strings FH 34, cordée KF, avec des mécaniques Delacour...un rêve ! Sinon j'ai aussi une Alison Wylie cordée avec des cordes Kirshner métal-nylon très particulières, un son étonnant...là c'est ma première, une Aoyama des années 70, à l'époque on ne trouvait que ça de correct... et j'ai racheté une harpe classique, une Salvi Aurora.

Pour jouer du classique ?

Non, pas du tout, mais on mis au point, avec un bandolériste argentin, un concert de tangos...des tangos des années 20 à 40, et à la harpe à palettes, je ne m'en sortais pas...comme je dois faire une tournée aux US et au Canada avec ce concert, j'ai ré-investi dans une harpe à pédales...d'occasion !

Très belle !

Elle sonne bien, et avec des cordes très tendues, on peut faire des effets de percussion qui vont bien dans le tango...



Tu as commencé par la harpe classique ?

J'ai été moi aussi formée - et déformée ! - par la harpe classique, à Paris à l'époque il n'y avait que ça... avant de découvrir la musique irlandaise. Et j'ai eu beaucoup de chance de rencontrer, très jeune, tous les étés, de 12 à 18 ans, une harpiste irlandaise, qui jouait très bien, avec une technique pas du tout classique, sur une harpe pas du tout accordée en Mib...etc. Moi aussi, j'ai commencé à jouer cette musique, puis à faire des recherches aux Archives Musicales de Dublin, un endroit incroyable, où tout est disponible. Et j'ai pu jouer avec beaucoup d'autres musiciens, folk ou jazz... je me suis mise à composer, à improviser... là, ça allait mieux !

À présent tu joues moins de musique celtique ?

Oui, c'est vrai, mais comme pour beaucoup de harpistes folk, c'est ce passage par la musique celtique qui m'a permis ensuite de jouer avec toutes sortes de groupes, d'aborder d'autres répertoires, de m'intéresser à d'autres traditions musicales. Il y a eu pendant quelques années une

telle mode du celtique, partout, que s'en était incroyable, on n'entendait plus que ça...J'aime toujours beaucoup cette musique, mais il y en a aussi d'autres ! Et qui peuvent correspondre mieux à la sensibilité, aux curiosités, à la culture, aux racines des uns et des autres...

Tu n'es pas bretonne ?

Pas que je sache...un peu vendéenne, peut-être...en tous cas parisienne, ça oui ! En ce moment, je travaille beaucoup le répertoire klezmer, bien que n'étant pas juive...et la musique des Balkans...et le tango...Est-ce qu'il faut vraiment être « né quelque part » pour avoir le droit de jouer la musique du coin ? Et que celle-là ? J'ai écouté récemment des jeunes irlandais qui jouaient de la musique des Balkans, et bien, en plus ! Ça m'a fait vraiment plaisir, ça c'est nouveau !

La musique klezmer, à la harpe ?

Oui, ça n'est pas traditionnel, dans les formations klezmer il n'y a pas de harpe ; c'est l'instrument du roi David, et les harpes se sont tuées après la prise de Jérusalem par les soldats de Titus...mais en tous cas, à la harpe, ces mélodies sonnent super bien. On dirait qu'elles ont été composées pour... J'ai travaillé sur des archives de 1909 à 1929, un corpus formidable et peu connu.

Quest-ce qui t'a amenée à t'intéresser aussi aux postures, à tout ce côté « physique » de la technique harpistique ? Des problèmes personnels ?

Quand on joue tous les jours, pendant des heures, et des répertoires souvent très fatigants, il faut trouver des solutions pour diminuer les tensions, préserver sa santé ; sinon, à 40 ans, on est fichu !

Je vois souvent des harpistes pliés en quatre, sur des chaises minables, jouer comme ça en force, sans aucune conscience de leur corps...

Dans les stages de harpe on n'insiste pas du tout là-dessus, c'est considéré comme secondaire. Moi c'est en enseignant que j'ai réalisé tout ça. J'ai même demandé à des luthiers, sans succès, pourquoi ils ne vendraient pas des sièges modulables, selon leurs modèles de harpes...A présent je pratique moi même le jeu debout, en plaçant la harpe sur un support, et c'est ce que je recommande.



Jouer debout...sûrement une solution !

Tu as fait une formation dans ce domaine, et rédigé un mémoire sur les pathologies des harpistes ?

Oui, j'ai trouvé cet « Institut Médecine des Arts » qui organise des formations à Montauban ; j'avais besoin de mieux comprendre tout ce que je ressentais intuitivement, sans pouvoir mettre des mots dessus...une approche plus médicale, plus scientifique, pour pouvoir expliquer et transmettre.

C'est un institut privé ?

Oui, et indépendant, fondé par des médecins, des kinés...etc, spécialisés dans les pathologies des musiciens et des danseurs. Ils font des formations et gèrent une clinique à Paris. Ils ont même ouvert une consultation, gratuite, pour les artistes, une fois par mois...

Dans ton mémoire, tu expliques, et tu donnes des conseils ?

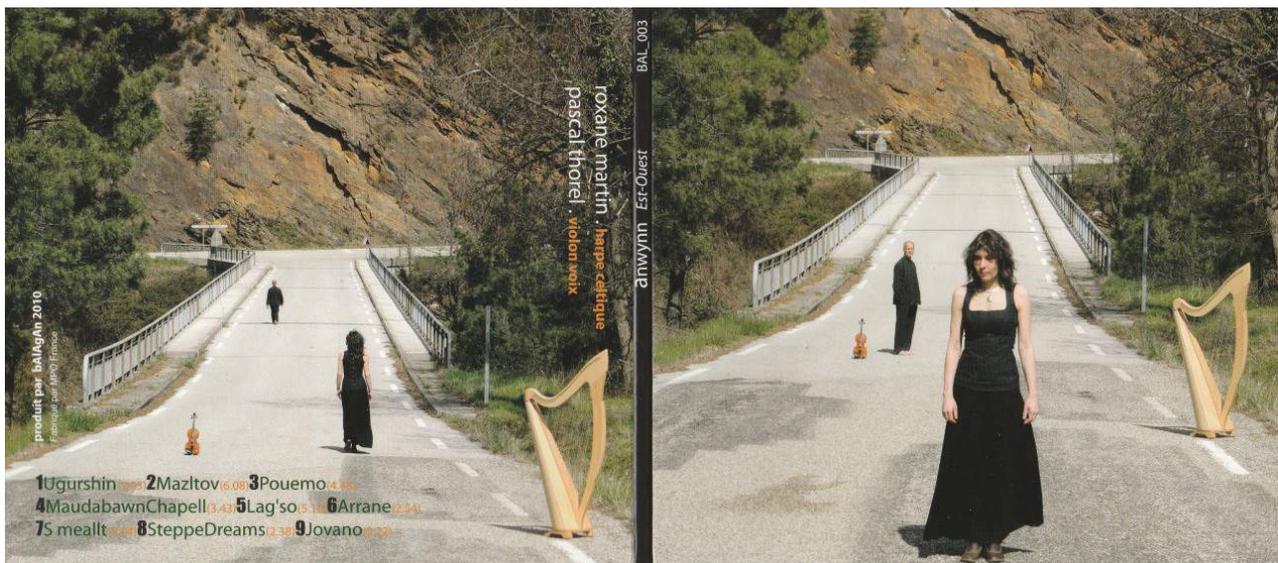
Oui, j'ai essayé. J'ai trop vu autour de moi des musiciens immobilisés, qui ne peuvent plus jouer pendant quelquefois des années, une rééducation difficile, parfois impossible...C'est sérieux ! Il faut faire quelque chose !

<http://www.medecine-des-arts.com/>

<http://www.medecine-des-arts.com/La-posture-du-musicien.html>

<http://cliniquedumusicien.com/>

Anwynn *Est-Ouest*



Des images un peu énigmatiques pour ce CD ; un pont, un passage, d'un bout de l'Europe à l'autre, d'un instrument emblématique de la musique de l'Est, le violon, à la harpe des Celtes...

Comme souvent, harpe et violon dialoguent à merveille, la rythmique puissante, les harmonies subtiles de la harpe, avec toute la pureté mélodique, le vibrato débridé du violon...Et aussi la très belle voix de Pascal Thorel, qui chante quelquefois, en Breton et en Gallo.

Une mélodie klezmer, à la fois joyeuse et grave comme souvent.

Dialogue aussi entre plusieurs musiques, quelquefois dans un même morceau, comme « S'mealit » et « Šano Dušo », qui commence par une mélodie écossaise et finit en chanson d'amour serbe !

Une surprise au N° 8, au delà des frontières, et que je vous laisse découvrir...

Des morceaux qui s'écoutent avec délices, mais qui donnent aussi envie de bouger ! Une belle énergie et une parfaite complicité pour une musique qui fait danser quelque chose au plus profond de nous mêmes.

Memento postural, ou prévention de la douleur chez les harpistes :

Vérifions votre mise en place corporelle: de la tête aux pieds.

Tout d'abord, le placement de votre tête: si elle est maintenue dans l'axe de votre colonne, cela permettra de répartir le tonus musculaire dans l'ensemble de votre corps (essayez de ne pas placer votre tête en avant).

Puis, la position de votre dos: je n'ai pas envie de vous dire « tenez vous droit », mais de vous faire comprendre que son redressement va vous permettre de vous sentir bien ! D'ajuster votre tonus musculaire entre les vertèbres et de provoquer ainsi l'ouverture de votre cage thoracique, grâce à l'implication d'un muscle : « Le grand dentelé », lequel mobilisera votre omoplate, et vous permettra d'avoir une respiration abdominale large et tonique.

Si vous observez le placement de vos omoplates, dans une position stable et équilibrée, vous trouverez de la stabilité et de la mobilité dans les bras (souvent, j'observe chez certains harpistes, le relâchement des muscles du haut du dos, ce qui engendre parfois une bascule en avant, et par conséquent induit des efforts musculaires déséquilibrés dans les bras et dans les mains et parfois des douleurs...).

Mais ce n'est pas fini, continuons d'observer votre position et vérifions la stabilité de vos pieds en lien avec la rotation externe de vos cuisses. Evitez de placer vos pieds sous la chaise ! Mais au contraire, mettez-les à plat, pour permettre l'ouverture de votre bassin ; partie importante, à mon sens "essentielle" du corps, car c'est de là que s'implante votre colonne vertébrale. Votre bassin doit être mobile et donc « relâché », tout en restant tonique !

Revenons à vos bras : la position de vos avant-bras qui, s'ils sont en inclinaison, permettront à vos muscles d'agir avec la plus grande économie, leur torsion sera moindre et votre posture sera ainsi réajustée naturellement.

La hauteur de votre assise doit préserver cette position physiologique, que je suis en train de présenter brièvement. Elle doit être adaptée à votre taille et à votre instrument. Il est souhaitable, à mon sens, de ne pas avoir de dossier pour bien placer votre bassin ce qui vous aidera aussi à ne pas relâcher votre tonus.

J'invite les harpistes (sur harpe celtique) à expérimenter le jeu debout.

Je le pratique depuis des années, et cela me permet d'être dans le mouvement et de rééquilibrer les tensions musculaires. Si vous envisagez de mettre votre harpe sur une table, veillez à ce que la table sur laquelle sera posé l'instrument vous permette de placer vos mains sur les cordes sans aucune flexion et sans « figer » le buste. La mobilité que vous pourrez obtenir vous permettra de rééquilibrer votre position.

Faites des pauses régulières (en vous hydratant) et évitez de prolonger des phases de travail rapide, fort, mais augmentez progressivement la charge de travail, et ne jouez pas en cas de douleur.

Si vous avez mal, je vous invite à aller voir un médecin qui pourra reconnaître la pathologie et vous prescrire un traitement approprié. Il pourra vous orienter vers un kinésithérapeute spécialisé, formé spécialement pour les musiciens, qui prodiguera des soins et traitera ensuite les causes.

Roxane Martin

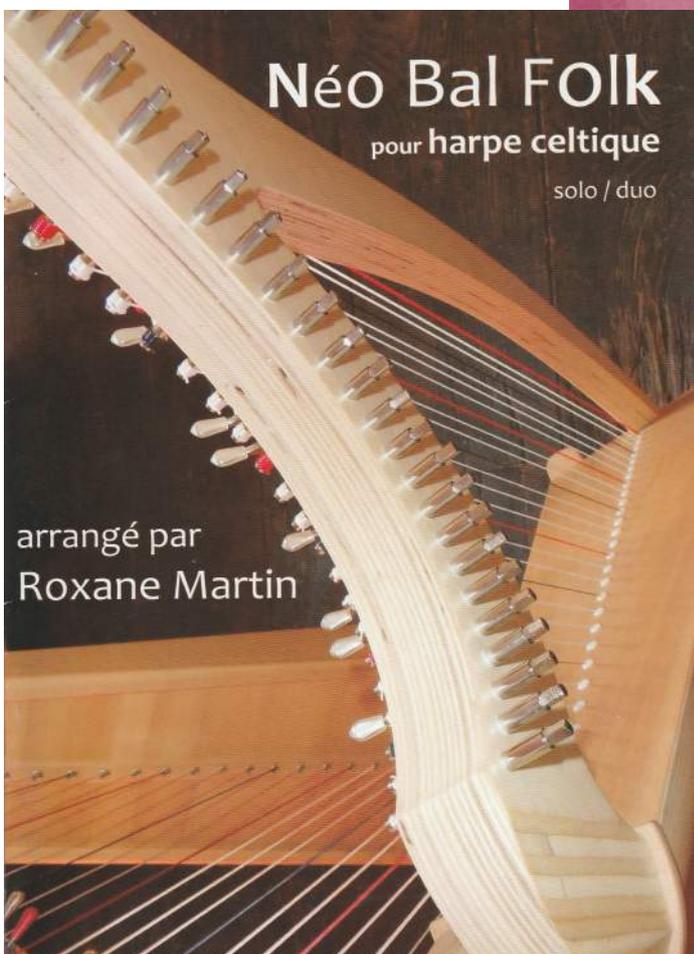
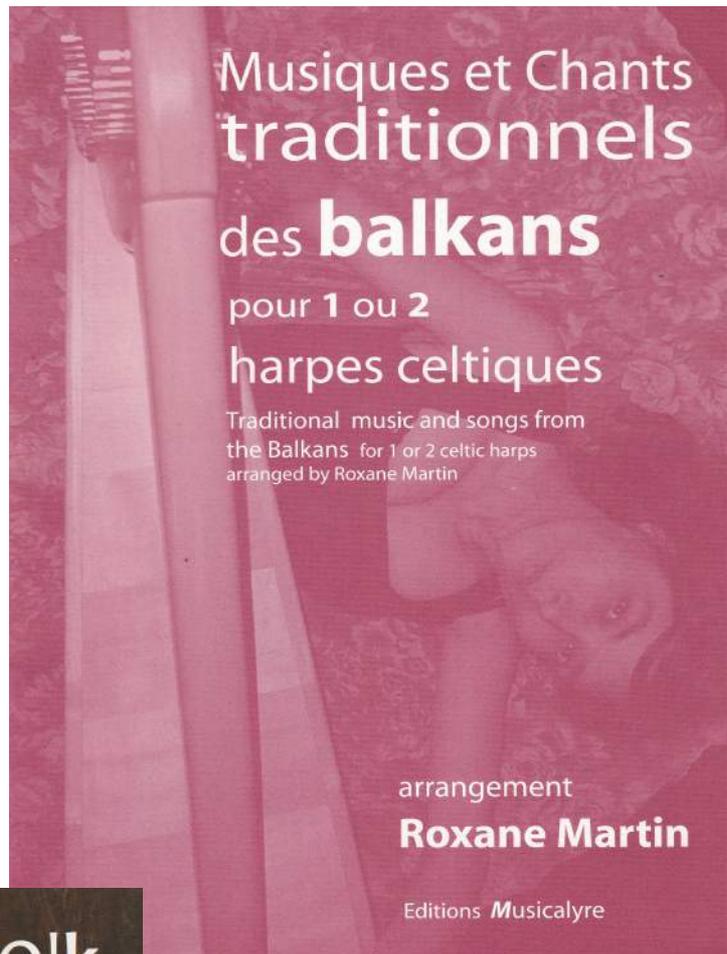
Diplômée Médecine des Arts, Harpiste.

www.roxanemartin.com
contact@roxanemartin.com

Partitions :

Roxane Martin nous a très généreusement offert ses deux derniers recueils de partitions ; l'occasion pour nous d'ouvrir cette nouvelle rubrique, dédiée à l'édition de musique pour harpes folk. Parallèlement à la production de CD, il nous semble important, à Harpessmag, d'encourager et de soutenir tous ceux qui prennent le soin de consigner et de publier leurs arrangements. Un travail difficile, précis, coûteux, au service de tous les harpistes !

Dans « Musiques et chants traditionnels des balkans », dont on trouvera à la suite un extrait, Roxane nous donne aussi les paroles originales, traduites en français et en anglais, pour ceux qui aiment chanter ou simplement lire cette poésie populaire, qui ne se conçoit pas sans musique, et se danse, aussi !



« Néo Bal Folk »
mélange joyeusement des morceaux
de provenances et de traditions diverses, et
des compositions de musiciens complices.

Ce recueil est dédié, comme son nom
l'indique, à la musique pour danser,
et conçu en particulier pour permettre aux
harpistes d'improviser et d'échanger avec
d'autres musiciens, guitaristes,
accordéonistes...etc.

Les morceaux sont de niveaux divers,
mais avec l'indication des accords,
on peut toujours simplifier...

**Ces recueils sont en vente aux bons
endroits, La Maison de la Harpe, Budin,
Camac, Salvi...ou directement chez
l'éditeur :**

<http://www.compagniebalagan.com/>

Harpe en vol



La première partie de ce nouveau CD 2015 présente d'abord trois solos récents peaufinés dans mes matinées métropolitaines, suivis de trois mélodies composées dans le style sud-américain: deux airs de type "pasaje llanero" destinés au départ à être chantés et un de style "danza" que j'ai remis ici en harpe seule pour présenter un aspect de mon travail de composition instrumentale, correspondant à une période passée, et pour le mettre en regard avec mon jeu et mon inspiration actuelle.

La deuxième partie concerne un choix de morceaux avec accompagnements provenant du CD "Danza-harpe" bientôt épuisé.

Je remercie de nouveau la disponibilité de Philippe Labroue sans qui la réalisation de ce projet n'aurait pu aboutir.

Pascal Coulon

Villejuif, 2015

mélodies originales pour harpe diatonique

Harpe en vol



**Pascal Coulon est un personnage ,
et un harpiste, hors du commun...**

**Une nouvelle fois, du fond des
entrailles parisiennes, il réussit à
faire jaillir une musique lumineuse,
généreuse, qui continue à inventer
et nous entraîne au delà des ciels
connus.**

**Avec d'autres musiciens
d'exception, il ne cesse de hanter et
de revisiter une musique Sud-
Américaine parcourue d'influences
diverses, et qui finit par devenir très
personnelle, unique.**

**On se demande aussi pourquoi les
festivals et autres continuent, à
ignorer un tel talent...?**

<http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>

Une belle lettre de Pascal Coulon :

Bonjour Didier,

J'ai bien été livré et je t'ai envoyé un de mes nouveaux CD hier.

Je voudrais à ce propos juste te mettre un commentaire concernant ma démarche musicale.

C'est la harpe vénézuélienne qui m'a fait découvrir la harpe comme instrument au sens large, et j'ai passé des années à tenter d'en jouer correctement : j'ai fait de nombreux voyages en Colombie et au Venezuela et en France même.

Avant que les conseillers cubains envoyés par Chavez ne viennent l'investir, le service culturel de l'ambassade vénézuélienne m'appelait régulièrement pendant les réceptions ou vernissages pour jouer le répertoire traditionnel llanero et j'ai joué longtemps aussi dans le cabaret des Machucambos.

Mais ma rencontre avec Yves D'Arcizas et la lecture d'un livre vénézuélien « El arpa en Venezuela » m'ont ouvert une nouvelle approche de l'instrument.

Un jour, de passage à Paris, Yves D'Arcizas vient me voir et me prête pendant une semaine une harpe qu'il a réalisée en Colombie à partir d'un exemplaire d'une harpe espagnole ancienne, qui se trouve être à l'origine de la harpe llanera actuelle.

Cette musique des llanos, je l'ai beaucoup aimée et elle m'a apporté beaucoup mais comme dans toutes les musiques traditionnelles on y rencontre des « ayatollahs » de toutes sortes.

Avec le web et la mondialisation, les choses évoluent, mais de ce que j'ai connu, pour celui qui est né dans un coin des llanos, la harpe ne peut être que llanera et il faut la jouer de cette manière et pas autrement... Si l'on n'est pas natif du coin, ça n'est pas forcément bien accepté ! Je peux comprendre ça : sans cette position conservatrice la tradition se perdrait plus vite. C'est sûr.

Mais tout ça pour dire: de savoir que cette harpe llanera c'est à la base la harpe européenne baroque, cela me permet d'appréhender l'instrument sous cet angle et de chercher à m'y exprimer en temps que français avec ma sensibilité française.

Je ne suis pas breton ni harpiste classique et je viens d'une région (Laon) qui n'a pas de tradition notable de harpe.

Au début, je composais dans le style llanero car mon entourage me faisait penser qu'il ne pouvait en être autrement, mais peu à peu les choses ont fait leur chemin et sans renier ce que j'ai fait je peux dire qu'à travers mes dernières compositions, en l'occurrence les trois premiers morceaux solo du nouveau CD et du CD précédent (Harpaije),

je me sens bien dans ma musique.

Par exemple dans le morceau « froides rives », pendant que je le joue des heures dans le métro en fermant les yeux, je me retrouve enfant dans mon village de l'Aisne quand je remontais la rivière (la Serre) dans ma barque au milieu des bois !!! D'ailleurs « Froides Rives » est le nom d'un lieu-dit.

Bref, arrivé à mon âge, après avoir beaucoup voyagé de par le monde, c'est merveilleux de pouvoir voyager au fin fond de ses souvenirs... grâce à cet instrument magique qu'est la harpe .



Arpa de Tópaga : l'original
et sa reconstitution par Yves d'Arcizas

<http://simpleharp.free.fr/>

Des Llaneras Camac ! Comment tout a débuté :



Edmar Castaneda

Une grande nouveauté a récemment vu le jour dans nos ateliers Camac et cela nous ravit tous : nous fabriquons des harpes llaneras sud-américaines. Nous avons à présent deux modèles disponibles dans cette gamme : la llanera acoustique (la ECL, Edmar Castaneda Llanera, avec 35 cordes), et la llanera électrique (EL, 37 cordes).

La harpe llanera est originaire du nord de l'Amérique du Sud, c'est-à-dire du Venezuela et de la Colombie. A la différence de la harpe paraguayenne dont les cordes sont fixées au centre de la console, les cordes de la llanera sont fixées sur le côté de la console et leur tension générale est moins importante. Nous avons associé la construction traditionnelle de la llanera et la tension des cordes avec des cordes filées pour les basses permettant un meilleur timbre et une meilleure résonance, un espacement de harpe classique pour plus d'aisance de jeu, une caisse de résonance améliorée et un son acoustique riche et équilibré. Nos harpes sont également les premières harpes llaneras à posséder des leviers, libérant ainsi tout le potentiel chromatique de l'instrument et lui permettant de poursuivre les directions contemporaines que prend la musique sud-américaine de nos jours.

Le développement de nos modèles de harpes llanera est un formidable voyage musical et technologique que nous n'aurions pu mener à bien sans l'aide d'artistes fantastiques. Ce voyage est

loin d'être terminé, mais au moins nous avons quitté l'aéroport Charles de Gaulle...

Jakez nous raconte comment tout a débuté :

« J'ai toujours été fasciné par les harpes d'Amérique latine. J'en ai quelques unes dans ma collection, et j'ai toujours espéré qu'un jour, peut-être, je serai amené à travailler sur ces instruments. L'idée que j'avais tout au fond de moi-même, c'était de créer une harpe ressemblant à une harpe sud-américaine tant d'un point de vue visuel que sonore, mais sur laquelle on pourrait jouer avec notre technique « classique » !

Cette idée est demeurée à l'état d'idée jusqu'à ce qu'un jour, une amie harpiste apporte une vidéo d'un jeune et formidable harpiste de New York et insiste pour que je la regarde.

C'est ainsi que j'ai entendu parler pour la première fois d'Edmar Castaneda. Je savais combien la musique jouée sur les harpes d'Amérique latine pouvait être virtuose et énergique, mais je n'avais jamais pris conscience qu'il était possible de parvenir à une telle alchimie entre l'énergie des rythmes traditionnels et la finesse de style du jazz moderne. C'est ce qui rend Edmar unique. Peu après, j'ai réussi à le faire inviter à un festival en France, et nous nous sommes rencontrés alors pour la première fois.



Llanera, collection personnelle de Jakez.

Je suis tout de suite tombé amoureux de sa musique et de son instrument. Je ne pouvais pas quitter la salle pendant ses balades et sa répétition (en partie parce que je faisais aussi office de traducteur pour lui) et après quelques temps, j'ai osé lui demander s'il me laisserait essayer sa harpe !

Plus tard, lorsque nous nous connaissions un peu mieux, il m'a dit qu'il avait apprécié mon intérêt pour son instrument, qui était à l'opposé d'une de ses précédentes expériences lors de laquelle un autre fabricant de harpes avait tenté de le faire jouer sur une « vraie harpe »...

Notre collaboration a débuté lorsque je lui ai fabriqué une harpe à pédales électrique sur laquelle il joue dans son dernier CD, Double Portion.

C'est lors du Congrès Mondial de la Harpe en 2008 à Amsterdam qu'Edmar et moi avons vraiment commencé à discuter de la possibilité de construire une harpe sud-américaine. Edmar voulait une harpe fiable avec des leviers (qu'il n'avait pas sur sa harpe llanera). Et il était très

tenté par tous les défis qu'impliquent la conception et la production d'une harpe « traditionnelle moderne ». Tout est différent des harpes que nous avons l'habitude de construire. En fait, le seul point commun, c'est une forme triangulaire avec des cordes ! Les cordes, leurs longueurs, leurs espacements, leurs tensions sont différentes, la colonne est différente, la caisse de résonance et la table d'harmonie n'ont rien à voir avec les harpes modernes occidentales. C'était un gros projet, et cela nous a pris quelques années avant de parvenir à fabriquer une harpe qui satisfaisait Edmar. Bien sûr, nous avons appelé cette harpe la ECL, Edmar Castaneda Llanera.



À l'occasion d'un voyage au Venezuela j'ai rencontré Leonard Jacome, un jeune harpiste talentueux qui, comme Edmar Castaneda, travaille à développer le répertoire moderne pour harpe. Leonard m'a convaincu de concevoir une version électrique de la llanera. Il possède maintenant la première harpe de ce modèle, et actuellement nous en avons construit deux autres exemplaires, une pour Edmar et une pour Celso Duarte.

Lors du Congrès Mondiale de la Harpe de Vancouver en 2011, j'ai pu écouter de formidables harpistes venus du Venezuela et du Mexique. L'un d'entre eux est le célèbre harpiste vénézuélien Eduardo Betancourt, qui possède maintenant sa propre llanera Camac.



Celso Duarte père...

Il partageait la scène avec Celso Duarte, père et fils. Ils m'ont tellement impressionné par leur capacité à s'adapter à n'importe quel type de harpe, quels que soient leur espacement ou leur tension, et à jouer sur des harpes qu'ils ne connaissaient pas comme si cela faisait des années qu'ils en jouaient ! Leur relation avec la harpe est extrêmement naturelle, quelque chose que la plupart des harpistes classiques ont perdu, probablement du fait de la complexité du répertoire et de la taille de l'instrument.



et fils...



Eduardo Betancourt

J'ai rendu visite à Celso à Mexico, et alors que nous échangeons sur nos centres d'intérêt, nos projets, nos rêves, j'ai parlé de la llanera électrique que je venais de concevoir. Celso a été tellement intéressé que quelques mois plus tard, il avait lui aussi sa propre llanera électrique !

L'histoire de la llanera Camac correspond pour nous à la découverte d'un Nouveau Monde, et il me semble qu'il s'agit bien plus que d'une simple coïncidence si le nom « Camac » a ses racines en Amérique du sud... »

Joël Garnier, le fondateur de Camac, aimait particulièrement la harpe sud-américaine. « Camac » tire d'ailleurs son nom de celui de Pachacamac, dieu créateur inca.



Une paraguayenne, un peu ancienne, très sobre et classique... toujours de la collection Jakez.



TALLER Y OFICINAS
Les Harpes Camac - La Richerais - BP 1
MOUZEIL - FRANCIA
Tel. +33 (0) 2 40 97 24 97

SALA DE EXHIBICIÓN EN PARIS
Espace Camac - 92, rue Petit - 75019 Paris
Tel. +33 (0) 1 40 40 08 40

www.harpblog.info

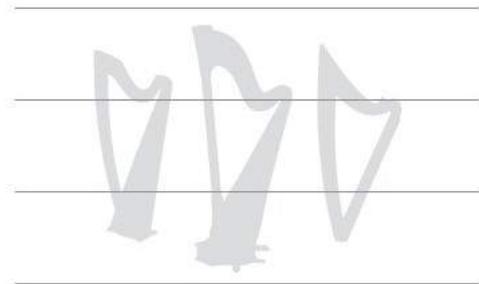


www.camac-harps.com • www.harpblog.info • www.harp-s

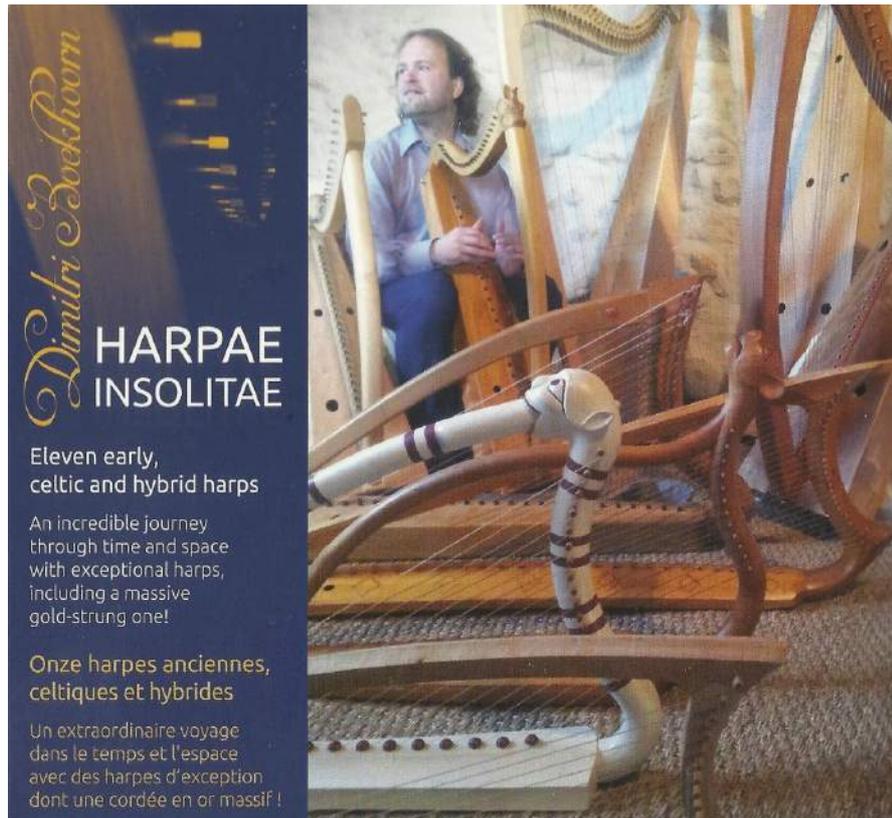


ARPAS CAMAC
FRANCIA

Constructores de Arpas del Siglo XXI



Dimitri et ses harpes insolites...



*Décidément, la harpe se décline sous de multiples formes.
Dimitri Boekhoorn, lui, occupe la scène, lors de ses concerts en soliste,
avec une dizaine de harpes rares ; des reconstitutions,
des copies d'instruments anciens et aussi des créations originales...
Une recherche dans la forme et dans le son qui aboutit, sous ses doigts,
à de passionnantes expériences musicales.
Son premier CD solo vient de sortir.*

Un premier CD, c'est une vraie naissance ?

Oui, c'est toujours une date dans l'histoire d'un musicien...et une étape difficile ! Certains reculent devant cette épreuve, moi aussi j'ai traîné, afin de mûrir musicalement... Bon, je me suis dit qu'il était temps pour moi de faire quelque chose !

La formule est originale : mélanger des morceaux anciens, des airs celtiques et des compositions -voire improvisations- personnelles ?

Je me pose beaucoup de questions à ce sujet, pourquoi jouer tel ou tel morceau...? Mais je me rends compte aussi que ce mélange passe bien. Ne jouer que du médiéval ou du celtique, pourquoi pas, devant les spécialistes et les musiciens. Mais j'aime bien, moi, passer d'un genre à un autre, et le public aime ça aussi. Et tous ces instruments, aux sonorités si différentes, et qui suggèrent chacun des univers musicaux particuliers ! Passionnant !



On fait souvent des répliques ou des reconstitutions d'instruments anciens dans l'idée de jouer un répertoire d' « époque » ; mais toi, tu n'hésites pas à jouer autre chose avec ?

Ces harpes méritent qu'on en joue pour elles-mêmes, avec plus de liberté et de souplesse qu'on ne s'en accorde d'habitude...Composer, improviser, essayer d'autres musiques et créer de nouvelles techniques de jeu.

Tu expérimentes aussi des styles très différents, la musique sud-américaine, voire la kora... ?

J'aime beaucoup les harpistes sud-américains. J'ai appris quelques techniques, j'ai même pris une leçon avec Pascal Coulon...mais en fait, mon approche de cette musique est très personnelle. Pareil pour la kora : j'adore ce son et je m'inspire de cette tradition.

Plusieurs des titres de ton CD sont en néerlandais. Un retour aux sources ?

Bien sûr ! J'ai toujours mes racines...et certaines de mes harpes évoquent pour moi les Pays-Bas : je joue sur une réplique de la « Wartburg » gothique, harpe allemande, mais proche de celle du « Jardin des délices » de Jérôme Bosch, peintre néerlandais, et sur une autre d'après Gérard David, XVème siècle... Une de mes compositions du CD est en fait un morceau que j'avais composé à 17 ans là-bas, que j'avais oublié, et qui m'est revenu...

Tu n'as jamais joué sur des harpes « standard » ?

Si ! J'avais une Camac cordée en nylon aux Pays-Bas. Quand je suis arrivé en Bretagne, j'ai acheté une Camac à cordes en métal ; le son me fascinait, mais je ne

savais pas en jouer ! J'ai laissé pousser mes ongles, j'ai appris à étouffer les cordes... Mais c'est ma rencontre avec deux luthiers d'exception, Yves d'Arcizas et Claude Bioley, qui m'a donné envie d'explorer toute la diversité de la harpe, tout en continuant la harpe celtique moderne plus « standard ». C'est d'ailleurs celle que j'enseigne le plus souvent.

Sauf la harpe et le répertoire classiques ?

On peut dire ça. Déjà, à 14 ans, aux Pays-Bas, ma prof de l'époque voulait me mettre à la « vraie » harpe. J'ai arrêté les cours, c'était la harpe celtique qui m'attirait ! Et c'est elle qui m'a conduit vers toutes les autres. J'ai d'abord commandé une « baroque celtique » chez Claude, 1m70, impressionnante ! Puis une petite « romane celtique », très curieuse avec une table en bouleau, fortement bombée, un son très surprenant...

Tu en as combien en tout ?

Une quinzaine... mais je ne joue pas toujours sur les miennes, on m'en prête aussi, comme celle qui est cordée en or, que j'ai pu emprunter. Je teste aussi des nouveaux modèles...

Comment as-tu choisi tous ces instruments ?

Je suis souvent en contact avec Yves et Claude, et d'autres luthiers aussi. En fait on travaille un peu ensemble. Ils construisent en fonction de leurs idées, de leurs recherches, et moi je les essaye, je les fais chanter, ce sont elles qui me suggèrent la musique à jouer avec. On fait des expériences... on change les cordages : Yves m'a fait découvrir le crin de cheval, on a fabriqué des cordes en boyau de moutons iraniens...

Original !

Oui. Le boyau de moutons européens, avec l'élevage industriel, c'est pas terrible... En Iran, on élève toujours les moutons comme dans l'antiquité ! Ça donne des cordes très solides, au son et au toucher formidables. Pareil pour les harpions : à présent, Yves les fabrique en os de bœuf, une très bonne résonance.

Onze harpes ! C'est un chiffre qui a une signification, pour toi ?

Oui, c'est le maximum de harpes que je peux caser dans ma voiture ! En fait, pour les concerts de soliste, c'est plus souvent 9 ou 10...

1. Nobilis Humilis, hymn to Saint Magnus (Oradian 12th/13th c.)	4:19
2. Cascade méditative (Dimitri Boekhoorn)	2:51
3. Hanterzañs - An droioù (trad. Breton)	5:58
4. Roeñvat war Gornôg (Dimitri Boekhoorn)	4:31
5. Cantigas de Santa María (Galician, 13th c.)	6:03
6. The Old Man (Scottish, 17th c.)	3:24
7. Wounded Angel (Dimitri Boekhoorn)	4:56
8. Eleanor Plunkett - Mary O'Neill (Carolan, Irish, 18th c.)	4:08
9. Cailín ó Chois tSiúre mé - Canarie (Irish - Scottish 17th c.)	4:39
10. Táim i mo chodhladh is ná dúisigh me (Irish 18th c.)	6:46
11. Oudwaterse Ooievaars (Dimitri Boekhoorn)	3:32
12. Sant Sulian (trad. Breton)	3:16
13. Cailín ruadh gáedhealach (Irish, 19th c.)	7:28
14. An tSagart Ceolmhar / Another Glass of Beer (trad. Irish)	3:35
15. Noorderzon (Dimitri Boekhoorn)	3:30
16. Marbhna Luimní (Irish, 18th c.)	2:36
17. Women of Ireland (trad. Irish)	4:22
Total time: 76:07	

« I am a fan ! » Carlos Núñez

« Amazing musician, good approach » Alan Stivell

« Inimitable » Lorient inter-celtic festival

« It was a great night, Dimitri was fantastic both as a performer and also communicator which is so often where talented musicians fall down. »
Comhaltas, Ballycastle, Northern Ireland, 2012

Contact: dimitri10000@hotmail.com • www.harpes-dimitri.eu

Recorded in march and may 2014 by Chris Dawson,
except track n°16 recorded in april 2009 by Stéphane Calvez.
Mixed and mastered by Chris Dawson: www.chrisdawson.net

Texts: Dimitri Boekhoorn • Photos: Chris Dawson • Graphic design: Elodie Nivet

Dimitri Boekhoorn
**HARPAE
INSOLITAE**
Eleven early,
celtic and hybrid harps
Onze harpes anciennes,
celtiques et hybrides
© Dimitri Boekhoorn 2015
All rights reserved, unauthorized copying,
reproduction, hiring, lending, public performance
and broadcasting prohibited
Made in E.U. by Vocation Records
coop breizh
3 760061 178762
File under:
celtic/folk/world
VOC.5876/1 DB10

Keynoad Moires et Mouvances

On l'attendait...et le voilà, avec un son superbe où l'on entend la harpe, ce qui n'est pas toujours gagné ! Un bon ingénieur du son est chose rare et précieuse...



Pour ceux qui connaissent Ameylia et son groupe, pas de surprises, mais un émerveillement qui devient, par la magie du CD, renouvelable à volonté...

Toujours ces très beaux textes de Michel Saad, comme « Berceuse », un poème d'une simplicité prenante, sur une mélodie lente et nostalgique chantée et jouée avec émotion par Ameylia et soulignée subtilement par le violon oriental de Christian Fromentin...superbe !

Une invitation aux voyages, aussi, pas un exotisme de pacotille, mais des rythmes alertes, des airs dansants

et chaloupés de la Réunion, où les percussions généreuses de Nicola Marinoni et la noire Mélusine font merveille et, pour un peu, nous feraient danser...à des mélopées qui évoquent plutôt un Moyen-Orient de rêve, une Grèce intérieure.

Ameylia et le trio Keynoad donneront cet été un concert au théâtre de DINAN, VENDREDI 10 JUILLET à 20h30.

<http://www.ameyliasaad-wu.com/>



32^{ES} RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPES CELTIQUES

8-12 JUILLET
2015

DINAN
BRETAGNE



CRIHC - Maison de la harpe - 33 (0)2 96 87 36 69
www.harpe-celtique.fr

Les 32^{es} Rencontres Internationales de Harpe Celtique se dérouleront à Dinan du 8 au 12 juillet. Elles ont pour but de mettre en valeur les sentiments nobles tels que la préservation d'une sève régionale et interceltique. La petite harpe, Dinan aurait pu la ranger dans les réserves de son musée, ou l'ajouter à la liste des objets disparus. Mais aidée par la municipalité, Dinan Communauté, le département des Côtes d'Armor et la région Bretagne, l'association l'a ressuscitée et lui permet de s'exprimer sous toutes ses facettes : traditionnelle, médiévale, baroque, jazz et contemporaine.

Ici vous entendrez les harpes irlandaises, les harpes électriques mais aussi les harpes du Paraguay, du Moyen-Orient et la kora mandingue.

Nous vous invitons à venir vivre ces Rencontres conviviales et festives au cœur de notre cité médiévale !

Myrdhin (fondateur, directeur artistique)

MERCI AUX PARTENAIRES DES RENCONTRES 2015

Ville de Dinan, Conseil régional de Bretagne, Conseil général des Côtes d'Armor, Dinan Communauté, Spedidam, Sacem, Adami, Harpes Camac, France Bleu Armorique, Radio Rennes, Musique bretonne, le Crédit agricole, la Brasserie Lancelot et les commerçants de Dinan.



MERCREDI 8 JUILLET

20h30 - Place Saint Sauveur
Soirée scène ouverte entrée libre

JEUDI 9 JUILLET

15h00 - Cordeliers
Morgane Le Cuff 9€/5€

17h30 - Cordeliers
Raphaël Pinel 9€/5€

20h30 - THÉÂTRE

- Erik Ask - Upmark
- Monika Stadler
- Quentin Vestur, Glenn Gouthe et Yann-Fanch Kemener 18€/12€

VENDREDI 10 JUILLET

10h30 - Maison de la harpe
Découverte de la harpe (enfants) 5€

14h00 - Hôtel Bazin de Jessey
Conférence de Tristan Le Govic entrée libre

14h-18h - THÉÂTRE
Salon des luthiers entrée libre

15h00 - Cordeliers
Atelier danse 5€

15h00 - Cordeliers
Ensemble Sangineto 9€/5€

17h30 - Cordeliers
Eva Fogelgesang 9€/5€

20h30 - THÉÂTRE

- Trio Keyoad
- Maz Plant Out
- Oak Ink 18€/12€

SAMEDI 11 JUILLET

10h30 - Maison de la harpe
Découverte de la harpe (enfants) 5€

9h-18h - THÉÂTRE
Salon des luthiers entrée libre

15h00 - Cordeliers
Floriane Blancke & Dermot Byrne 9€/5€

17h30 - Cordeliers
Myrdhin, Tidiane Dia et Philippe Launay 9€/5€

20h30 - THÉÂTRE

- Sirin Pancaroglu & Bora Uymaz
- Laura Perrudin
- Élisa Vellia 18€/12€

DIMANCHE 12 JUILLET

9h-12h + 14h30-18h - THÉÂTRE
Salon des luthiers entrée libre

15h00 - Cordeliers
Atelier danse 5€

15h00 - Cordeliers
Harriet Earis 9€/5€

17h30 - Cordeliers
Norma Ortega 9€/5€

En cas de nécessité, le Critic se réserve le droit de modifier le programme.



Unique en Europe, une quinzaine de luthiers professionnels venus de toute la France, mais aussi d'Europe, viennent exposer, montrer leurs récentes inventions, présenter leurs nouveaux modèles. Le salon des luthiers est également une animation historique du festival. C'est un lieu qui permet aux musiciens, aux passionnés de l'ébénisterie et aux curieux de venir découvrir la lutherie et admirer les créations de ces artisans du bois.

Installé dans la salle des congrès du théâtre des Jacobins, le salon tient une place centrale dans la vie du festival. Il permet à chacun de venir découvrir l'évolution du travail du bois depuis l'arbre jusqu'à l'instrument. C'est l'occasion pour le public, élèves, professionnels ou amateurs d'instruments d'approcher autant de harpes différentes, de comparer, d'essayer, et de discuter directement avec les fabricants.

Chacun et chacune expose du vendredi après-midi au dimanche soir.

LES LUTHIERS PRÉSENTS

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> Violaine Alfarc
France Yves d'Arcizas
France Lisette Biron
Abbaye Keur-Moussa, Sénégal Marc Brulé
France Harpes Camac
France Dusty Strings
Clive Morley Harps
Grande-Bretagne John Delorme
France | <ul style="list-style-type: none"> Matthias Desmyter
France Vicent Ferrus Mascarell
Espagne Patrick Le Boulge
France Marin Lhopiteau
France Ferenc Papfalvy
Hongrie Michele Sangineto
Italie Franck Sievert
Allemagne Philippe Volant
France |
|---|--|

(Entrée libre)

VENDREDI 10 JUILLET - THÉÂTRE : 14H À 18H

SAMEDI 11 JUILLET - THÉÂTRE : 9H À 18H

DIMANCHE 12 JUILLET - THÉÂTRE : 9H À 12H + 14H30 À 18H

Šano, Dušo

Sania, ma chérie

Sol #3
Re # 2
Fa # 2-3-4

Trad. serbe
Arr. Roxane Martin

Enflammé

Sa - no, du so, Sa - no, mo ri, o - tvo-ri - mi - vra - ta

Sa - no, du - so, Sa - no, mo - ri, o - tvo-ri mi - vra - ta

Ja ti no - sim dza num Sa no - der - dan od du - ka - ta

Ja - ti - no - sim dza num Sa no - der dan od du ka ta

Oj, — le - le, — le - le, — iz - go - re za te - be,

iz - go - re mi - dza - num, Sa - no, Sr - ce za te - be

Sano, duso, Sano, mori
 Otvori mi vrata
 Ja ti nosim
 dzanum, Sano
 Derdan od dukata.
 Oj, lele, lele, izgore za tebe,
 Izgore mi, dzanum, Sano
 Srce za tebe

Tvoje lice belo, Sano,
 Sneg je sa planina,
 Tvoje celo, gidi Sano,
 Kako mesecina,
 Oj, lele, lele...

Noc li hodi tamna, Sano,
 Ja si tuga vijem,
 Ubavinja tvoja, Sano,
 Ne da mi da spijem,
 Oj, lele, lele ...

Sano, duso, Sano, mori
 Otvori mi vrata,
 Ce ti davam, dzanum, Sano,
 Derdan od dukata
 Oj, lele, lele ...

*Sania, ma chérie, ouvre-moi la porte
 Ouvre-moi la porte et je te donnerai de l'argent.
 Oj, lelele, mon coeur brûle pour toi Sania.*

*Ton jolie visage, Sania, est comme la neige des montagnes
 La forme de ton visage, Sana, est ronde comme la lune
 Oj, lelele, mon coeur brûle pour toi Sania.*

*Ta bouche, Sania est rouge comme le coucher du soleil
 Ton regard, ma chérie, me rend fou
 Oj, lelele, mon coeur brûle pour toi Sania*

*Quand la nuit vient, magnifique Sania, je sombre dans la tristesse
 Et ta beauté Sania, m'empêche de m'endormir.
 Oj, lelele, mon coeur brûle pour toi Sania.*

*Sania, my soul, opens the door to me,
 Open the door to me and I will give you coins.
 My heart is burning for you Sania.*

*Your fair face, Sania, is snow from the mountains,
 Your forehead, Sania, is like moonlight.
 My heart is burning for you Sania.*

*That mouth of yours, Sania, like a deep red sunset
 That eye, my darling, makes me burn.
 My heart is burning for you Sania.*

*When night comes, marvelous Sania, I twist in sadness
 Your beauty, Sania, will not let me sleep.
 My heart is burning for you Sania.*

- Gavotte du Bas-Léon -

Bretagne

Arrgt pour harpe par François Hascoët
(12/11/2010)

The first system of the harp score consists of two staves. The treble clef staff contains the melody, and the bass clef staff contains the accompaniment. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/2. The piece begins with a repeat sign. Above the treble staff, there are several groups of fingering numbers: '2 2 2 2 3 1', '2 2 2 1 2 3', '1. 1 2 3 2 2 2 2 3', and '2. 1 2 3 2 2 2 1'. Below the bass staff, there are fingering numbers: '4 1', '4 2 1', '4 3', '1 2', and '3 1'. The system ends with a double bar line and repeat dots.

The second system of the harp score continues the piece. It features two staves with treble and bass clefs. The treble staff has a complex melodic line with many sixteenth notes. Above it, there are numerous fingering numbers: '1 3 2', '2 2 2 1 2 3', '2 1', '2 2 2 1', '1 3 2 2 1 2 3', and '1. 1 2 3 2 2 2 1'. The bass staff provides a steady accompaniment with some triplets. Fingering numbers below the bass staff include '3 2 1', '3 2', and '1 2'. The system concludes with a double bar line and repeat dots.

The third system of the harp score is a shorter section, consisting of two staves. It begins with a second ending bracket labeled '2.'. The treble staff has a few notes with a fingering number '1 2 3' above them. The bass staff has a few notes. The system ends with a double bar line and repeat dots.

- Hanter-dro Klamm -

Bretagne

arrgt pour harpe par François Hascoët
(26/05/2014)

The image displays a musical score for harp, consisting of two systems of music. Each system contains a treble staff and a bass staff. The first system is in 3/4 time and consists of four measures. The second system is in 3/4 time and also consists of four measures. The score includes various musical notations such as eighth and sixteenth notes, rests, and bar lines. Above the treble staff, there are several groups of fingerings (e.g., 2 1 3 2 1 2, 2 2 3 2 1 2 2, 4 3 2 1 2 3, 1 1 2 3 2 1 1, 2 1 1 2 3 4 1) and articulation marks (slurs and accents) indicating phrasing and fingerings. The bass staff contains notes and rests, with some measures showing chords. The score concludes with repeat signs at the end of each system.

- Shalom Aleichem -

Salutation juive : "Paix à toi"
également nom de plume de
Salomon Rabinowitz (1859-1916),
auteur russe de romans yiddish

arrgt pour harpe par François Hascoët
(01/11/2013)

The musical score is written for harp in 4/4 time. It consists of four systems, each with a treble and bass staff. Fingerings and articulations are indicated by numbers 1-4 and slurs above the notes. The key signature has one sharp (F#).

System 1:
Treble staff: 3 1 2 3 2 | 3 2 1 2 1 2 3 | 2 2 2 1 3 2 1 | 2 1
Bass staff: 4 1 |

System 2:
Treble staff: 3 1 2 | 2 3 4 1 2 |
Bass staff: 3 1 |

System 3:
Treble staff: 3 2 1 1 1 | 1 2 4 3 2 1 2 | 1 2 4 3 2 1 1 2 3 | 1
Bass staff:

System 4:
Treble staff: 2 2 2 2 | 2 1 2 3 1 2 3 4 | 2 3 1 2 3 1 |
Bass staff: 2 1 |

Down by the Salley Gardens

« Down by the Salley Gardens » est un cas tout à fait atypique dans le folklore irlandais.

Le texte a été écrit par William Butler Yeats, un des grands poètes irlandais du XIX^{ème} siècle, qui n'est pas particulièrement un auteur de chansons...mais curieusement, ce poème est devenu un des textes les plus chantés et les plus populaires d'Irlande.

Yeats a publié ce texte dans son recueil « The Wanderings of Oisín and Other Poems » en 1889.

Il explique dans une note qu'il a essayé de reconstituer un vieux chant qu'il avait entendu chanter par une femme du village de Ballisodare, Sligo. Il ne s'en souvenait pas parfaitement, aussi avait-il appelé son essai de reconstitution « An Old Song Re-sung ».

Les éditions suivantes de son recueil lui donneront son titre définitif : « Down by the Salley Gardens ».

Voici ce texte :

*Down by the salley gardens
my love and I did meet;
She passed the salley gardens
with little snow-white feet.
She bid me take love easy,
as the leaves grow on the tree;
But I, being young and foolish,
with her would not agree.*

*In a field by the river
my love and I did stand,
And on my leaning shoulder
she laid her snow-white hand.
She bid me take life easy,
as the grass grows on the weirs;
But I was young and foolish,
and now am full of tears.*

Une jolie version chantée par

Loreena McKennit (avec un couplet en plus):

[YouTube Loreena](#)

You Rambling Boys of Pleasure

Le chant que chantait cette femme était certainement le vieil air irlandais « You Rambling Boys of Pleasure ». Le second couplet contient ces vers :

*It was down by Sally's Garden one evening
late I took my way*

*I spied this pretty fair maid and these
words to me she did say*

*She said to take love easy as the leaves
grew on the tree*

*But I was young and foolish and with my
darling could not agree.*

Voilà qui ressemble fort au texte de Yeats, mais le poète a réussi à faire encore plus simple que l'original...

La mélodie :

« Down by the Salley Gardens » n'était qu'un poème quand Herbert Hughes, en 1909, en fit une chanson à partir d'un autre vieil air irlandais, « The Maids of Mourne Shore ».

D'autres compositeurs, Rebecca Clarke, John Ireland et Benjamin Britten s'essayèrent aussi à mettre ce texte en musique ; mais c'est la version d' Herbert Hughes qui est restée.

Salley gardens ?

« salley » ou « sally » vient du mot gaélique « saileach » (« haleg » en breton), le saule (salix). Les jardins des saules. Les halliers.

On plantait ces saulaies en bords de rivières pour fournir un chaume de couverture aux toitures, mais elles servaient aussi de lieux de rencontres discrètes pour les amoureux...

Ce très vieil air plein de nostalgie, nous est proposé ici, dans un arrangement tout simple, par Ameylia Saad-Wu.

Bonne promenade !

Down by the Sally gardens

Arrangement Ameylia Saad Wu

Intro libre

Thème

Part 1

Part 2

Part 1

Part 2

Part 1

Part 2

Part 1

Part 2

Pont (à faire entre les thèmes)

Part 1

Part 2

Final libre

Chanson de la mariée :

Attribuée à l'abbé Gустeau, XVIIIème siècle

Cette chanson, populaire dans l' Ouest de la France, a été citée, au XIXème siècle, à la fois par Balzac dans "Pierrette" et par Edouard Lalo dans le chœur des "Noces du roi d'Ys".

Arrangement Ameylia Saad-Wu

The first system of the musical arrangement consists of two staves. The top staff, labeled 'Part 1', is in treble clef and contains a melody of eighth notes. The bottom staff, labeled 'Part 2', is in bass clef and provides a bass line with eighth notes. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 6/8. The system begins with a repeat sign and ends with a double bar line.

The second system of the musical arrangement consists of two staves. The top staff, labeled 'Part 1', includes first and second endings, indicated by '1.' and '2.' above the staff. The bottom staff, labeled 'Part 2', continues the bass line. The notation includes repeat signs and a double bar line at the end of the system.

The third system of the musical arrangement consists of two staves. The top staff, labeled 'Part 1', features a melody with a slur over the first two notes. The bottom staff, labeled 'Part 2', continues the bass line. The system concludes with a double bar line.



Construire une harpe celtique

Les cordes

Par Stephan Lemoigne



Quelles cordes allez-vous mettre sur votre harpe ? En fait, il faut se poser la question avant même de concevoir l'instrument (voir chapitre 1).

Rappelons les différents types de cordes :

Métal : acier (ou plus souvent nickel), bronze phosphoré, argent, or (mais oui !)
Nylon, boyau, alliance (fluoro-carbone)

Les anciennes harpes irlandaises ou écossaises étaient cordées en bronze, voire en or ! J'ai essayé d'utiliser le bronze, mais sur une grande harpe, c'est difficile, car le bronze est plutôt fragile ; en fait, il faut prévoir des cordes assez courtes surtout dans les aiguës, sinon ça casse.

Les fabricants de harpes mettent à la disposition du public des jeux de cordes boyau, alliance, nylon : il suffit de les commander sans trop se préoccuper des calibres.

Par contre, les harpes à cordes métal sont moins commercialisées ; elles diffèrent tellement en tailles que chacun doit essayer ses propres calibres. C'est ce que j'ai fait. Le tableau que je donne est celui de la harpe « à tête d'oiseau » cordée en acier :

Note	Longueur de corde (cm)	Calibre (mm)	Calibre (pouces)	Tension (kg)
1. A6. La	11,5	.25	.010	5,69
2. G6. Sol	13,5	.25	.010	6,93
3. F6. Fa	15	.25	.010	6,85
4. E6. Mi	16,5	.30	.012	9,47
5. D6. Ré	18	.30	.012	8,95
6. C6. Do	20	.35	.014	13,40
7. B5. Si	21,5	.35	.014	12,30
8. A5. La	23,5	.35	.014	11,65
9. G5. Sol	25	.35	.014	11,75
10. F5. Fa	27	.35	.014	10,88
11. E5. Mi	29	.40	.016	13
12. D5. Ré	31,5	.40	.016	12,18
13. C5. Do	33,5	.40	.016	12,28
14. B4. Si	35,5	.45	.018	13,8

15. A4 . La (diapason)	38	.45	.018	12,59
16. G4. Sol	41	.50	.020	16,13
17. F4. Fa	43,5	.55	.022	15,49
18. E4. Mi	46	.55	.022	15,47
19. D4. Ré	49	.60	.024	18,61
20. C4. Do	52	.60	.024	16,64
21. B3. Si	55	.65	.026	17,34
22. A3. La	58,5	.70	.028	18,06
23. G3. Sol	62	.75	.030	20,74
24. F3. Fa	66	.80	.032	21,23
25. E3. Mi	69	.85	.034	20,79
26. D3. Ré	73	.90	.036	23,24
27. C3. Do	76,5	.95	.038	22,57
28. B2. Si	80,5	1.00	.040	22
29. A2. La	85,5	1.05	.042	21,7
30. G2. Sol	90	1.10	.044	23,5
31. F2. Fa	95	1.25	.050	28,85
32. E2. Mi	100,5	1.25	.050	23,84
33. D2. Ré	106,5	1.40	.056	29,93
34. C2. Do	114	1.45	.058	27,22
Tension totale				565,28

Les équivalences mm/pouces sont approximatives et arrondies ; cela n'a pas d'incidence sur le cordage de la harpe.

Pour information, 1 pouce (inch) mesure 25,4 mm. Pour avoir l'équivalent en pouces d'une mesure en millimètres, il suffit donc de diviser par 25,4

$$1,40 \text{ mm} \div 25,4 = 0,055$$

Pour l'équivalent en mm d'une mesure en pouces, il faut multiplier par 25,4

$$.024 \times 25,4 = 0,6 \text{ mm}$$

*Vous avez tous une calculette pour convertir les francs en euros, ou l'inverse ?
Plus très utile...mais si vous rentrez 25,4 comme « taux de change », cela vous donne un engin très pratique pour convertir pouces en mm ou mm en pouces !*

Et de deux !

Dans Harpesmag' n° 4, j'avais présenté ma première " vraie " harpe. Je viens aujourd'hui parler de ma deuxième. Comme me l'avait dit Marin Lhopiteau : " quand on est pris par le virus on ne reste pas sur un seul exemplaire " ! Le diagnostic était bon : le virus m'a pris ...



Je voulais entendre la différence entre une table en massif (red cedar) et une table en contre-plaqué. Celui-ci est de qualité aviation : 4mm d'épaisseur en 8 plis de bouleau, le bois utilisé pour les instruments à percussion.

J'ai essayé de modifier le moins de paramètres possibles : comme pour la première, j'ai construit le corps en polyester-fibres de verre, plaqué, cette fois, en merisier. Pour les cordes, je suis revenu à un écartement normal, ce qui donne une forme un peu plus élancée en en plaçant 29 : du LA 1 au LA 29.

J'ai aussi réalisé l'ensemble console-pilier en trois plis de merisier de 11,5 mm d'épaisseur.

A l'audition, après vieillissement de quelques mois, les qualités sonores de cette deuxième sont bonnes, mais il n'y aura probablement plus d'évolution... Néanmoins elle a beaucoup moins de sustain et d'harmoniques que la table en massif, le son est un peu moins chaud et plus métallique...

En bref, la prochaine aura une table en red cedar, un corps en carbone et 32 cordes... Je vous en reparlerai !

Bernard Louviot

Des idées pour l'été...



Plutôt que d'aller bronzer au Club-Med :

Le luthier Jean-Claude Condi organise cet été, au mois d'Aout, en Auvergne, un stage d'une dizaine de jours pour construire une « nyckelharpa ». Cet instrument d'origine scandinave est une sorte de viole à archet, munie d'un clavier complexe et, ô merveille, de cordes sympathiques !

Un son splendide, très prenant, qui va bien avec les harpes...

De plus en plus de musiciens, en France, s'y intéressent et se mettent à en jouer...Pourquoi pas vous ?

<http://www.nyckelharpa-condi.com/>

Stage harpe celtique, yoga, tir à l'arc... du 19 au 23 Juillet avec Aveline GAU



4 jours dans un lieu sauvage, avec les éléments de la nature, musique, sport, alimentation crue, ouvert à tous.

HARPE CELTIQUE avec Aveline GAU :

Initiation avec une harpe troubadour, facile à transporter, 27 cordes.

Un temps de pratique (basé sur l'oralité) de 2 heures par jour ; technique instrumentale, répertoire, chants du monde...

Niveau: débutants et avancés. Enfants et adultes.

YOGA avec Virginie DOMAIN :

Initiation au yoga dynamique.

TIRA L'ARC EN NATURE avec Odile REMY.

Repas : Menus bio végétaliens : légumes frais et crus, fruits de saison, fruits secs, graines...

L'alimentation est un enseignement à part entière du stage, une expérience transformatrice de santé.

Contact : Association « la route du cru » 22 rue du
super-gap, 05000 Gap.

Tel : 04 92 49 05 42 larouteducru@gmail.com

estivales...



Ameylia Saad Wu :

10 Juillet 2015: Rencontres internationales de Harpe Celtique, TRIO KEYNOAD
Théâtre National des Jacobins, Dinan

7 Aout 2015: Concert chant & harpe
Abbaye de Paimpont

15 Aout 2015: Semaine de la Harpe Celtique
Stage de tradition orale (thème Orient/Asie)
Concert solo chant & harpe
Maison des Sources, Tréhorenteuc

18 Aout 2015: Semaine de la Harpe Celtique
concert final, plateau des artistes: Myrdhin,
Tristan Le Govic, Les Ménestrels des Terres
de Lune, Ameylia Saad Wu, Lili Cardoso...
Maison des Sources, Tréhorenteuc.

Dimitri Boekhoorn :

Le samedi 13 juin 2015, **trio Bogha** Luchapt
(86), Théâtre de la Grange, Le Petit Champlière

Le dimanche 14 juin, **trio Bogha**, Château de
Cherveux, Place de l'Église, Cherveux (79410)

Le samedi 20 juin 2015, après-midi et 20h30,
concert Bogha (quartet), Neuvicq-le-Château
(17490)

Le dimanche 21 juin 2015, **Bogha (quartet)**,
Binic (22)

Le mercredi 24 juin 2015, 19h, **concert Bogha**,
La Jarne, près de La Rochelle (17)

Le samedi 4 juillet 2015, **concert Bogha**
(quartet et danseuse), Drevant (Cher, 18)

Vendredi 10 juillet 2015, 20h30 : **Ensemble**
Toss the Feathers, Festival de musique
ancienne de Froville (Lorraine, 54), Eglise
romane de Froville

Samedi 11 juillet concert **Dimitri Boekhoorn**
soliste à 20h30 à l'église de Moeslains
(Champagne)

Dimanche 12 juillet concert à 18h à l'abbatiale
de Montier en Der (Champagne)

Le jeudi 16 juillet 2015, 16h, **contes sous les**
chênes, château de Comper (56) avec conteurs
et Dimitri Boekhoorn à la harpe

16 - 18 juillet 2015 Tournée **Ensemble Toss the**
Feathers [http://www.ensemble-toss-the-](http://www.ensemble-toss-the-feathers.eu)
[feathers.eu](http://www.ensemble-toss-the-feathers.eu) au pays de Vannes (56) :

Le jeudi 16 juillet 2015 à 20h30 à la chapelle
de Brandivy (56)

Le vendredi 17 juillet 2015 à 20h30 à la
chapelle de Cran, Treffléan (56)

Le samedi 18 juillet 2015 à 20h30 à l'église de
St Péran (35)

17 - 19 juillet 2015, **Stage d'été de**
Brocéliande (festival annuel) ; Harpe
celtique avec Dimitri Boekhoorn.
<https://www.tvb.com.fr/formations>

Le samedi 25 juillet, soirée, **concert**
Bogha et danseurs irlandais,
Montpellier de Médillan (17260)

Le lundi 27 juillet 2015, **concert Keltiac**,
La Croix Comtesse, Festival Nuits
Romanes, 17330 Poitou-Charentes

Le mardi 28 juillet 2015, soirée, **concert**
Bogha devant l'église de Plestin-les-
Grèves (22)

Le dimanche 2 août 2015, 15h, **concert de soliste**, Dimitri Boekhoorn, château de Comper (56)

3 - 8 août 2015, tournée **Ensemble Toss the Feathers** (Drôme, Ardèche, Haute Loire) :

Le lundi 3 août 2015 à 20h30 à la chapelle de St Vincent (ou au temple) de Die (26)

Le mercredi 5 août 2015 à 20h30 à l'église de Chalencon (07)

Le jeudi 6 août 2015 à 21h à la salle Jean Jaurès, Mairie de Langeac (43)

Le vendredi 7 août 2015 à 20h30 chez Kate et Markus Webb Stuckelberger, Les Sarziers à Arlebosc (07)

Le samedi 8 août 2015 à 21h à l'église de Comps (26)

Le dimanche 9 août 2015 **concert Keltiac**, Thurageau (86), Festival Nuits Romanes, Poitou-Charente

Le lundi 11 août 2015 **concert Keltiac**, Luxé (16), Festival Nuits Romanes

12-14 août 2015 **tournée Bogha** ,
Festival Interceltique de Lorient

Le samedi 22 août 2015, **trio Bogha**, La Musardière, Saintes (17)

Le jeudi 27 août 2015, **trio Bogha**, St George d'Oléron, Ile d'Oléron (17)

Le samedi 12 septembre 2015, **trio Bogha**, Virollet (17)

<http://www.harpedimitri.eu/>

Harp Village Cromarty

Friday Sept 18th - Sunday Sept 20th 2015
This year's Harp Village will feature some of the very best names in the Harp World.

Corrina Hewat, Ailie Robertson, Tristan le Govic, Wendy Stewart and Heather Yule

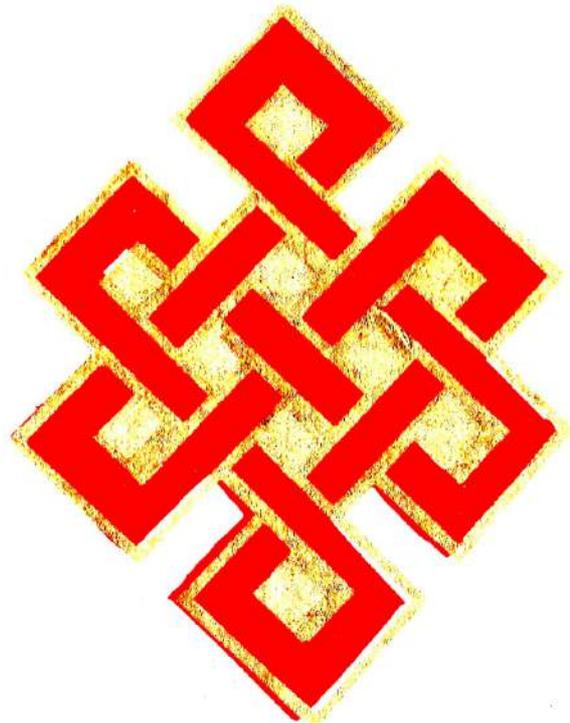
Come to the Highlands for a 3 day Residential Harp Village in the beautiful surroundings of the Stables and Old Brewery in Cromarty on the Black Isle.

The Harp Village will include an evening concert on Friday with all the tutors in performance, Saturday Evening Session at the Old Brewery and workshops covering a range of ability levels all day Saturday and Sunday.

For more information about booking, please contact :

Cromarty Arts Trust
phone 01381 600354 or email ;

info@cromartyartstrust.org.uk
www.cromartyartstrust.org.uk



Ont participé à ce N° :

Dimitri Boekhoorn

<http://www.harpedimitri.eu/>

Pascal Coulon

<http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>

François Hascoët

<http://www.telenn-ker-is.fr/>

Nathania Ko

<https://www.facebook.com/nathania.ko>

Stephan Lemoigne

Bernard Louviot

Roxane Martin

<http://www.roxanemartin.com>

Ameylia Saad Wu

<http://www.ameyliaaadwu.com/>

Didier Saimpaul

<http://harpomania.blogspot.fr/>

Alison Wylie

http://clarsach.pagespersoorange.fr/fr_pages/fr_menu.htm

Les harpes Camac

<http://www.camac-harps.com/>

Pour lire nos anciens n°

<http://harpesmag.blogspot.fr/>

Pour nous écrire, vous inscrire, vous désinscrire...

<mailto:harpesmag@voila.fr>

Pour refléter les couleurs des saisons
dans un parc, au pays de Galles,
Et pour servir de perchoir à des oiseaux de métal...



Sculpture Camm Design